

Les cahiers de

CLYSTERE

N° 6

LES ETAINS MEDICAUX

Jean-Pierre Martin

Version V1.0 -22 novembre 2015

CLYSTÈRE
(ISSN 2257-7459)

Conception –réalisation : © Dr Jean-Pierre Martin
Service de gériatrie, Centre hospitalier Jean Leclaire BP 139
Le Pouget, CS 80201 24206 Sarlat cedex, France

Abonnement gratuit sur : www.clystere.com

Comité scientifique :

Michèle Moreau (cadre supérieure de santé honoraire, membre fondatrice et trésorière-adjointe de l'Association des Amis du Musée de l'AP-HP (ADAMAP))

Frédéric Bonté (Docteur en pharmacie, membre de l'Académie Nationale de Pharmacie)

Guy Gaboriau (Docteur en médecine, Collectionneur et spécialistes des instruments médicaux anciens)

Guillaume Garnier (Docteur en Histoire moderne et contemporaine)

Richard-Alain Jean (Docteur en médecine, égyptologue, spécialiste de la médecine égyptienne)

Philippe Lépine (Ingénieur retraité du fabricant d'instruments médicaux Lépine, à Lyon)

Bernard Pettdant (Cadre kinésithérapeute, spécialiste de l'histoire de la kinésithérapie)

Xavier Riaud (Docteur en chirurgie dentaire, spécialiste de l'histoire dentaire et napoléonienne)

Clystère sur :

Facebook : <https://www.facebook.com/Clystere>



AVANT-PROPOS

Ce cinquième cahier spécial de Clystère est consacré aux étains médicaux.

Ce cahier remplace les pages jusqu'à en ligne sur le site de Clystère (www.clystere.com).

*Les éventuels liens actifs sont **marron, soulignés, en gras**.*

*En bas de chaque page un lien permet de revenir à l'**INDEX***



INDEX

AVANT-PROPOS

INDEX

INTRODUCTION

L'ETAIN

Les différents étains

Fabrication d'un objet en étain

COMMENT RECONNAITRE UN ETAIN VERITABLE OU DE BONNE QUALITE ?

ANALYSE DES POINÇONS :

Les poinçons des potiers d'étain

Poinçons d'établissements hospitaliers

Poinçons de contrôle des villes

Poinçons de fantaisie

Poinçons indéterminés

LES DIFFERENTS OBJETS MEDICAUX EN ETAIN

BIBLIOGRAPHIE



Introduction

Depuis l'Antiquité, de nombreux objets médicaux ont été fabriqués en étain (on les désigne le plus souvent sous le terme d'étains médicaux). Ceux que l'on trouve de nos jours sont soit modernes, soit anciens, mais il n'est pas rare de trouver des faux anciens de fabrication moderne, mais aussi de faux anciens de fabrication ancienne (copies d'époque). Les meilleurs potiers d'étain ont été copiés pour leurs créations originales, afin d'attirer, comme de nos jours, une clientèle moins fortunée n'hésitant pas à acheter des contrefaçons.

L'Étain

Avant d'aborder les différents thèmes liés aux étains médicaux, voici un rappel bref sur ce métal et son utilisation.

De symbole chimique Sn (issu du mot latin Stannum), l'étain est un métal gris-argent, malléable, ductile (capable de se déformer sans se rompre). Il est résistant à la corrosion par l'eau douce ou salée, mais est attaqué par les acides.

L'étain est utilisé depuis environ 5000 av JC en Anatolie, et plus tardivement vers 2000 avant JC en Europe. A cette période dite "âge du Bronze", l'étain était utilisé pur ou en alliage avec le cuivre (formant ainsi le bronze qui a donné son nom à cette période). En France, l'étain était parfois nommé plomb blanc.

Les différents étains

Le plus souvent, l'étain est sous forme d'**alliage étain - plomb**. On distingue :

- **l'étain pur** : sans plomb.
- **l'étain alimentaire** : comporte 99 % d'étain
- **l'étain fin** : comporte de 2 à 8% (mais généralement de 7 à 8%).
- **l'étain commun** : comporte de 10 à 20% de plomb.
- **l'étain «claire étoffe»** : comporte de 30 à 50% de plomb.



Fabrication d'un objet en étain

- *l'étain brut se présente sous forme de lingots qui vont être fondus dans un creuset*
- *une fois l'étain fondu, il est coulé dans des moules en sable (température de coulage 340° C), ou en silicone (300°C).*
- *la pièce fondue est sèche en très peu de temps, 2-3 minutes. Pour les grosses pièces, les moules sont préalablement chauffés, pour éviter un séchage trop rapide et non uniforme de la pièce.*
- *fabrication d'un moule en sable :*
 - *coffrage en métal dans lequel on tasse du sable, dans lequel on pose un modèle déjà existant, que l'on talque afin d'éviter que le sable n'y adhère.*
 - *on répète l'opération pour l'autre face du modèle, puis celui-ci est retiré.*
 - *le moule conserve l'empreinte extérieure du modèle.*
 - *on réalise ensuite les coulées d'alimentation en étain dans le sable du moule, afin que l'étain en fusion, versé à la louche puisse se répartir facilement dans le moule.*
 - *on insère dans la partie creuse du moule un noyau en sable, qui va occuper l'espace au sein du moule et permettre de réaliser la partie creuse de la pièce moulée.*
 - *le coulage est réalisé à la louche.*
 - *la pièce est ensuite démoulée, les coulées d'alimentation sont coupées, la pièce est polie avec des brosses de grain différents.*
 - *si la pièce comporte différents éléments, ceux-ci sont ensuite soudés (soudure à l'étain).*
 - *les pièces modernes reçoivent ensuite une patine qui leur donne un aspect vieilli (sombre).*

Comment reconnaître un étain véritable ou de bonne qualité ?

- **reflet du métal :**
 - *bleuté, indique un étain moderne avec une forte proportion de plomb.*
 - *jaune : étains anciens*
- **couleur du métal :**
 - *plus l'étain est foncé, plus il est riche en plomb.*





A gauche étain clair, de bonne qualité (seringue signée Laveur, Paris), à droite étain presque noir, chargé en plomb (plat à barbe).

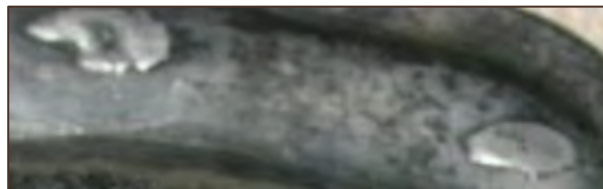
- **poids de l'objet :**
 - plus un étain paraît léger, plus il est pur.
 - plus un étain est lourd, plus il est riche en plomb.
- **décors de l'étain :**
 - éviter d'acheter les étains comportant :
 - des décors en relief qui apparaissent en creux au revers de l'objets ont été repoussés mécaniquement.
 - des décors en relief "soudé" sur l'étain.
 - des décors de styles variés.





En haut décor d'écussons en relief. En bas à l'envers de la pièce, décor en creux.

- *finition de l'objet :*
 - *une pièce de bonne qualité présente une finition en rapport (polissage, etc...)*



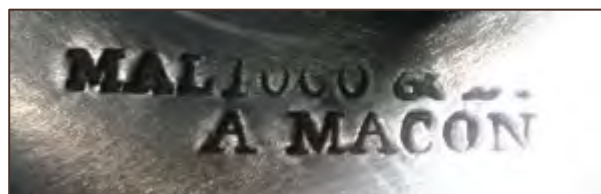
Exemple d'étain de mauvaise qualité. La finition est médiocre et laisse apparaître en relief les traces des coulées d'alimentation en étain du moule.

Analyse des poinçons :

- les poinçons permettaient à l'état de prélever l'impôt sur les objets fabriqués.
 - leur absence n'est pas le signe d'un étain de mauvaise qualité.
 - un étain sans poignon peut avoir été fabriqué par un potier célèbre qui n'a pas apposé sa marque pour frauder l'impôt...
- les poinçons sans grande valeur, ou indiquant un faux : fleur de lys, roses, anges, surtout quand ils sont tous présents !
- le vrai poinçon est apposé à l'aide d'un outil appelé poinçon, donc par frappe sur le métal.
- les faux poinçons sont fondus avec la pièce (donc présents dans le moule), et souvent de mauvaise qualité (flou, reliefs effacés...).
- attention aux vrais faux poinçons, appliqués par frappe sur le métal : le dessin est alors fantaisiste.
- la reconnaissance des poinçons nécessite une parfaite connaissance de la poterie d'étain. Des livres entiers sont consacrés aux poinçons d'étain, et en comportent plusieurs centaines.
- sur un même objet on peut avoir :
 - le poinçon du potier
 - le poinçon de contrôle de la ville
 - poinçons d'établissements hospitaliers (marquage de la vaisselle pour éviter les vols)



Faux poinçons dits aussi poinçons de fantaisie, fondus dans le moule, dessins fantaisistes (fleurs de lys, trèfle), le poinçon de droite qui se veut "royal" avec mention Louis (mais il manque le i) et date 1517.



Vrai poinçon du potier d'étain Malioco de Mâcon : le marquage net a été fait par percussion du métal avec un poinçon.



Concernant les étains médicaux




- *nombreux furent les potiers d'étain aux quatre coins du pays qui fabriquèrent des étains médicaux, mais aussi de la vaisselle pour les hospices locaux.*
- *certains étains ont été des créations originales, parfois copiées par d'autres (exemple, l'urinal en forme de violon signé Corlieu, souvent copié).*
- *ils comportent ou pas des poinçons.*
- *les éléments annexes, lorsqu'ils existent, permettent de dater l'étain :*
 - *le poinçon d'un potier connu, permet facilement de dater l'objet.*
 - *des pistons de seringue en cuir situent l'objet avant 1850.*



Les poinçons des potiers d'étain

Ci-après, vous trouverez une liste non exhaustive des poinçons de potiers d'étain ayant produits des étains médicaux. Les dessins ont été réalisés par mes soins à partir de divers documents. Chaque fois que possible, la photo du poinçon est présente.

La date contenu dans le poinçon change selon l'année de fabrication de l'objet. Certains potiers ont utilisé différents poinçons.

Alègre Antoine, Angers, XVIII ^e	
Anteaume Jacob-Michel, Paris, XVIII ^e	
Aubry A., 6 boulevard Saint-Michel, Paris, XIX ^e . Ce fabricant de matériel médical ne fabriquait pas d'étains médicaux, mais en vendait en y apposant sa marque.	?
Baillard, Rouen, XIX ^e	







Baril Pierre, Paris, XVIII^e*Beauchêne, Le Mans, XVIII^e**Bergmann Antoine-Joseph, Strasbourg, XVIII^e - XIX^e**Boiscervoise Nicolas, Paris, XVIII-XIX^e.*

<p>Antoine Brouillet, Paris, XVIII^e - XIX^e Antoine Brouillet fut reçu maître vers 1782. Il était installé 61 rue Aubry le Boucher avant 1815, puis au 28 de la même rue de 1815 à 1840.</p>	 
<p>Caron A. (seconde moitié du XIX^e).</p>	
<p>Champenois, Nantes</p>	
<p>Charrasse, Paris, XIX^e</p>	
<p>Charrière, Paris, XIX^e. Comme Aubry, Charrière ne fabriquait pas d'étains médicaux, mais en vendait en y apposant sa marque.</p>	<p>?</p>

<p>C.G.D, Paris, XVIII^e</p>	
<p>Corlieu, Paris, XIX^e</p> <p>Deux adresses pour ce potier :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 10 rue François Miron, Paris (de 1875 à 1885). - 22 Marché neuf, Paris. <p>Ce potier vendait sa production directement ou par le biais de distributeurs.</p>	 
<p>Darbo, Paris</p>	
<p>Degoulet, Caen, 1821</p>	
<p>Delannoy Nicolas, Lyon, XVIII^e</p>	



Deverre, Caen, XIX ^e	
Devillers, Paris, XIX ^e	
Douenne, Lyon, XIX ^e	
Dorey Jacques, Caen, XVIII ^e	
E.P.L.P, Paris, XVIII ^e , XIX ^e	



F.G.T.M, XVIII^e



Gras Georges, Angers, 1897



Guérault L., Falaise, XVIII^e


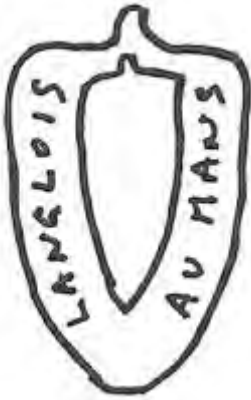



G.V.M, Paris, XIX^e



J.O.N.A.B, Paris, XIX^e



<p>L.A.D, Paris, XVIII^e - XIX^e</p>	
<p>Langlois, Le Mans, XIX^e</p>	
<p>Laumosnier François, Paris, XVIII^e</p>	

Laveur, Paris, XIX^e



Lefranc, Paris, XIX^e

LEFRANC
PARIS
206 Rue St Martin





Le Seigneur, Caen, XIX^e

P. LE
SEIGNEUR
A CAEN


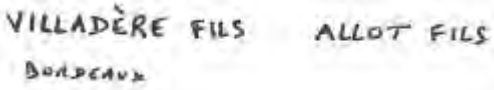


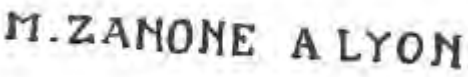


<p>Lucotte, Paris, XIX^e - XX^e</p>	 <p>(abeille entre L et C)</p>
<p>Loze Frères, Bordeaux, XIX^e</p>	
<p>Malioco & -, Mâcon</p>	
<p>Malmouche Pierre, Le Mans, 1748</p>	
<p>Martin Robin, Angers, XIX^e</p>	



<p>Martin, Le Mans, XIX^e</p>	
<p>Plino JB, Lyon, XVIII^e</p>	
<p>Salmon, Chartres, XVIII^e</p>	
<p>Samain Joseph, Paris, XVIII^e</p>	



Sarradin, Nantes	
Villadère Fils, Allot Fils, Bordeaux	
Villardry, Angers, XIX ^e	
Vovelle, Chartres, XIX ^e	
Zanone M., Lyon, XIX ^e	





Poinçons d'établissements hospitaliers

Les établissements hospitaliers avaient pour habitude de marquer les pièces de vaisselle en étain, probablement pour éviter les vols et la revente. Cette pratique se poursuit de nos jours (marquage du linge, etc...).

Classement par ordre alphabétique de la ville où se trouve l'établissement.

Le poinçon indique l'établissement, le nom de la salle, le numéro de lit.

<p>Baugé, Hôtel-Dieu, Les filles de Saint-Joseph, XVIIIe (Maine-et-Loire, 49)</p>	
<p>Hôtel-Dieu, salle Sainte-Anne, lit 17 (ville non précisée)</p>	 <p>Ste Anne 17</p>
<p>Hôtel-Dieu, salle Saint-Pierre, lit 12 (ville non précisée)</p>	<p>SPI 12</p>
<p>Hôpital Saint-Louis, Caen, XIX^e.</p>	<p>Salle Saint-Lô, lit 14 : SLO 14 Salle Saint-Jean, lit 20 : SJN 20 Salle Saint-Augustin, lit 17 : SAU 17 Salle Saint-Jean-Baptiste, lit 12 : SJB 12 Salle Saint-Joseph, lit 11 : SJO 11</p>



Hospice de Tonnerre, Lit 5 (XIX^e).

HOSPICE DE
TONNERRE.





+

5



Poinçons de contrôle des villes

Classés par ordre alphabétique des villes.

Bordeaux	
Paris	 
Strasbourg	

Poinçons de fantaisie

Ces poinçons étaient utilisés pour donner de la crédibilité à un objet qui n'en n'a pas.



Poinçons indéterminés

Poinçons dont l'auteur est inconnu (lieu, date, etc...). Toute information sera la bienvenue.

XVIII ^e (peut-être Hollandais ?)	
FIN (peut-être poinçon de contrôle)	



Les différents objets médicaux en étain

Voici une liste non exhaustive d'étains médicaux

Matériel d'hygiène

- bassin de lit
- bouillotes
 - de lit
 - de ventre
- crachoirs à manche de bois
- crachoirs à manche et bouchon d'étain
- plat à barbe
- urinal
- vase de nuit (pot-de-chambre)

Matériel gyneco-obstétrical

- bassin d'accouchement
- bouts de sein
- spéculum à mandrin de bois

Matériel pédiatrique

- biberon

Matériel pharmaceutique

- couloir à sirop à manche de bois
- couloir à sirop à anse pleine en étain
- grand pot à thériaque
- moule à ovules ou suppositoires
- pots à onguent

Matériels divers à usage médical

- bidet pour clystère soi-même
- bougies Béniqué
- clysopompe
- clystère
- clystère à baptiser
- clystère soi-même à piston à vis d'Archimède
- irrigateur du Dr Eguisier, avec ou sans boîte à musique, à piston bouton ou mollette

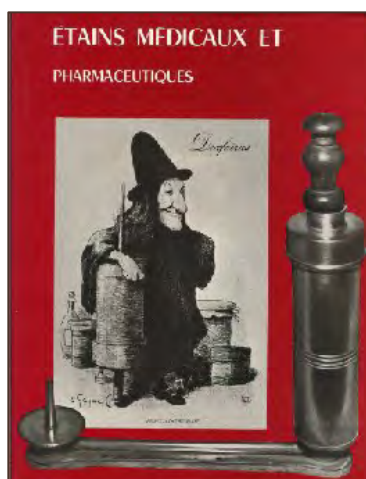


- palette à saigner, anse pleine ou ajourée, graduée ou non
- pot ou boule à sangsues, avec ou sans anneaux
- pot à bouillon (marmite américaine, sustenteur)
- seringue à hydrocèle

Vaisselle d'hôpital :

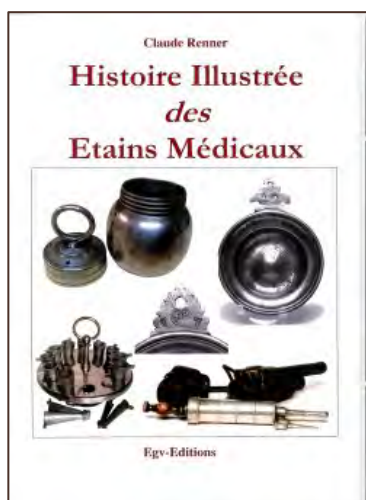
- assiette à légumes formant couvercle
- assiette à viande
- écuelle à oreilles
- gobelet à anse avec ou sans piedouche
- pichet de ration (petit pichet)
- timbales

Bibliographie



Étains médicaux et pharmaceutiques. Abbé Paul Bidault, Dr Jean Lepart. Ed. Charles Massin, Paris, Sans Date.

Ouvrage en NB, très précieux pour les nombreux poinçons d'identification des étains.



Histoire illustrée des étains médicaux. Dr Claude Renner. Egv-Editions, 2011. (site des éditions Egv : www.egv-editions.com). Prix : 30 €. Un remarquable ouvrage qui présente en couleur une remarquable galerie d'étains médicaux et pharmaceutiques. La présentation est très agréable, le contenu est riche, en bref, cet ouvrage a sa place dans votre bibliothèque. Il complète admirablement et façon moderne l'ouvrage ci-dessus.

